

Jacques Claude nous informe du décès de Jean-François Richard, survenu mercredi 17 septembre à l'hôpital de Nancy.

Jean-François Richard était géographe, directeur de recherche de l'IRD, en retraite depuis 2005.

Il a travaillé principalement en Côte d'Ivoire, au Sénégal et en Tunisie.

Tous ceux qui l'ont connu et surtout ses nombreux étudiants et thésards seront bienvenus d'envoyer leurs témoignages et contributions par mail à anciens@ird.fr

Les obsèques auront lieu le samedi 20 septembre à 15 heures dans sa commune du Val d'Ajol (Vosges)

Les messages de condoléances peuvent être envoyés à sa famille et à son épouse Anne:

50, Les Envers Le Girmont

88340 Le Val d'Ajol

*Jean-François Richard vient de nous quitter. Nous ne reverrons plus sa haute silhouette dans les allées du Festival de Géographie de Saint Dié. Il était géomorphologue de formation comme beaucoup d'entre nous séduits, alors que nous étions étudiants, par la personnalité du Professeur Gabriel Rougerie un des pionniers d'une géomorphologie donnant toute sa place aux formations végétales comme agent important du façonnement des reliefs de la zone tropicale humide. J'avais accueilli Jean-François en Côte d'Ivoire alors que je travaillais avec le regretté Jean-Michel Avenard sur les contacts forêt savane dans le sud du V baoulé. C'était dans la deuxième moitié des années 1960, époque où la « vérité terrain » n'avait pas encore été remplacée par les multiples usages de la télédétection. De mémorables tournées dans les vallées du Nzi et du Bandama nous permettaient d'acquérir une connaissance intime des paysages naturels. C'était la période des premiers transects sur lesquels une multitude de mesures étaient réalisées aussi bien sur la couverture végétale que sur la micro-topographie ou la structure intime des sols. Ces collectes méticuleuses réalisées par l'association sur le terrain de géographes, de botanistes et de pédologues aboutirent à l'élaboration d'un vocabulaire transdisciplinaire de description des milieux naturels et à la publication de plusieurs livres sur le sujet par Beaudou, Chatelain et bien sûr Jean-François Richard.*

*Ces nouvelles techniques d'approche quantitative des milieux, eurent peu de succès au sein même de l'ORSTOM et des comités techniques de Pédologie et de Géographie. Cela bousculait trop les vérités acquises. En revanche, Jean-François Richard, aussi bien en Côte d'Ivoire qu'au Sénégal sut transmettre son savoir et ses techniques d'étude à de nombreux étudiants en thèse et c'est là son œuvre principale. Par ailleurs, grâce à lui, de nombreux étudiants africains connurent le Val d'Ajol et firent de beaux relevés de la forêt vosgienne, car Jean-François leur accordait généreusement son hospitalité dans sa maison du Girmont et ne ménageait pas sa peine pour leur faire découvrir cette forêt vosgienne qu'il aimait tant.*

Jacques Bonvallot